

# Buruxkak N° 4



## L'église de Saint-Pée-sur Nivelle





DIRECTION  
REGIONALE DES  
AFFAIRES CULTURELLES  
  
Conservation Régionale  
des Monuments Historiques

PREFET DE LA RÉGION AQUITAINE

*Portant inscription au titre des monuments historiques de  
l'église Saint-Pierre à SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE  
(Pyrénées-Atlantiques)*

LE PRÉFET DE LA RÉGION AQUITAINE,  
PRÉFET DE LA GIRONDE  
OFFICIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR  
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Vu le code du patrimoine, livre VI, titres I et II,

Vu le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les départements et les régions,

La commission régionale du patrimoine et des sites entendue en sa séance du 12 décembre 2013,

Vu les autres pièces produites et jointes au dossier,

**CONSIDERANT** que l'église Saint-Pierre de SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (Pyrénées-Atlantiques) présente au point de vue de l'art et de l'histoire un intérêt suffisant pour en rendre désirable la conservation, la commission s'est prononcée pour l'inscription au titre des monuments historiques de l'église Saint-Pierre de SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (Pyrénées-Atlantiques).

**arrête :**

**Article 1<sup>er</sup> :** Est inscrite au titre des monuments historiques en totalité l'église Saint-Pierre de SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (Pyrénées-Atlantiques), située sur la parcelle 202 d'une contenance de 19a 60ca figurant au cadastre section AE et appartenant à la commune de SAINT-PÉE-SUR-NIVELLE (Pyrénées-Atlantiques), numéro SIREN 64 141 495, depuis une date antérieure au 1<sup>er</sup> janvier 1956.

**Article 2 :** Le présent arrêté, dont une copie sera adressée sans délai à Madame la Ministre de la Culture et de la Communication, sera publié au bureau des hypothèques de la situation de l'immeuble inscrit et au recueil des actes administratifs de la préfecture du département des Pyrénées-Atlantiques.

**Article 3 :** Il sera notifié au Préfet du département des Pyrénées-Atlantiques et au maire concerné, qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution.

Fait à Bordeaux, le 18 AVR 2014

## L'église : son historique



La première église de Saint-Pée se trouvait peut-être à Ibarron premier centre d'habitat, dans la zone où est aujourd'hui le fronton de ce quartier.

Celle du bourg date vraisemblablement du XVème ou du début du XVIème siècle.

Elle était à l'origine beaucoup plus basse. Le développement de la pêche et la généralisation de la culture du maïs ont entraîné un important développement démographique. Le grand savoir faire des Basques dans l'architecture navale a certainement pesé en 1577 dans la décision de l'évêque de Bayonne d'augmenter la capacité des églises en y ajoutant des galeries en bois.

L'église de Saint-Pée a été brûlée et pillée au XVIème par les Espagnols.

Des travaux très importants ont été réalisés en 1606 et c'est peut-être alors qu'elle a été rehaussée pour permettre l'ajout d'une troisième galerie.

Elle mesure 30 mètres de long, 15 de large et 15 de haut. Pour les géologues elle représente un livre ouvert sur les roches de la région ce qui atteste que ses murs ont été modifiés à diverses reprises en utilisant les carrières du moment.

Pendant la Révolution elle a été pillée. Elle n'a été restaurée que dans les années 1830. Le visage qu'elle montre aujourd'hui est celui de la restauration et du réaménagement réalisé en 1979.

Le retable a été inscrit aux monuments historiques en 1918 et la totalité de l'église en 2014 ainsi que l'atteste le document ci-contre.

## Sur le chemins de saint Jacques de Compostelle



Par son altitude peu élevée et son doux climat, le Pays Basque s'est révélé très favorable au pastoralisme. Au cours du néolithique s'installe un peuple de bergers. Avec son troupeau, dès le printemps il quitte les terres épuisées pour de meilleurs herbages plus élevés. Par cette transhumance, il ouvre des passages qu'emprunteront par la suite les voies romaines, les chemins d'échanges et de commerce médiévaux et les pèlerins de Compostelle.

Ainsi, en approchant les Pyrénées, afin d'échapper aux marais qui bordaient toute la zone côtière, les pèlerins bifurquaient à Bidart pour rejoindre Ahetze et franchir la Nivelle au pont de la Vierge à Ibarron. De l'autre côté de la rivière, la maison Haroztegia leur offrait un abri sur leur chemin vers Amotz où les attendait la chapelle de sainte Marie-Madeleine patronne des pèlerins. Après une nouvelle étape à la chapelle sainte Catherine, ils pouvaient faire une halte au vieil hôpital de Sare avant de gravir le raidillon du col de Lizarieta vers Etchalar.

D'autres bifurquaient depuis Ibarron vers le bourg et son église avant de rejoindre une autre voie plus intérieure passant par Ustaritz, Souraïde, Dantxaria et Urdax.



## De la mythologie au christianisme.

### EUSKAL MITOLOGIA



La christianisation du peuple basque a commencé vers le troisième siècle mais s'est heurtée à une vive résistance. Les habitants étaient très attachés à leur croyance dans les éléments et de nombreux êtres mythologiques tels que la blonde Mari qui représente la nature, Sugaar qui anime les colères du ciel et de la terre et Basa Jauna détenteur des secrets de l'agriculture. Ce n'est qu'au IX<sup>e</sup> siècle que saint Léon développera l'évangélisation. Selon la légende de Kixmi, les Sages ont vu arriver le Christ sous forme d'une étoile ou d'une nuée et ont décidé que la fin de leur temps était venue. L'église est devenue l'un des principaux piliers de la société basque.

## Les cagots

Ils suscitaient le rejet et la peur. Ils n'étaient pas seulement exclus par la population mais des lois sévères les condamnaient à la marginalisation. Ils ne vivaient pas en tribu mais par petits groupes de familles aux abords des villes et villages et ne pouvaient se marier qu'entre eux. Ils ne pouvaient accéder aux églises que par une porte réservée, devaient se tenir dans le fond et utiliser un bénitier marqué d'un signe distinctif. Les toucher était censé entraîner des maladies et dans les processions ils devaient se tenir éloignés des derniers fidèles. Personne ne connaît leur origine : les croisés revenus de Palestine avec la lèpre, les anciens cathares, des musulmans convertis après la défaite de Poitiers ou des descendants des Wisigoths ?

Charpentiers émérites (le bois avait la réputation de ne pas transmettre la lèpre), ils ont certainement collaboré aux constructions des galeries dans les églises. Ils tentaient régulièrement de conquérir des droits mais la plupart du temps sans succès.



## Les benoïtes ou andere serora

Le porche est bizarrement construit au dessus d'un canal. On raconte qu'autrefois, la fille du seigneur de Saint-Pée se serait noyée en allant à la messe (à Ibarron ?). Le châtelain très affecté aurait décidé de faire construire une église sur le lieu même du drame.

Autrefois, le porche était le lieu de repos éternel des benoïtes. Chaque commune possédait une andere serora, une femme choisie par l'assemblée des « etxeko jaun » les maîtres des maisons, parmi les filles ou les veuves âgées, connues pour leurs bonnes mœurs et leur engagement religieux. La charge était soumise aux enchères et après ratification par l'évêque, faisait l'objet d'un contrat notarial. Son prix variait de 500 à 1500 livres. La benoïte en retour était rémunérée pour ses services notamment sur les baptêmes, les mariages, les enterrements. Elle était logée et nourrie par la communauté. Elle perdait la dot versée en cas de renoncement à sa charge.

Ces femmes avaient un rôle matériel et spirituel unique au Pays Basque. La benoïte détenait les clefs de l'église et en assurait l'entretien et la décoration. Elle réglait le déroulement des diverses cérémonies religieuses, elle allumait « l'ezko » (cierge enroulé) devant le « jarleku », l'emplacement tombal dans l'église de chaque maison du village. Elle gérait l'emplacement des concessions du cimetière, sonnait les cloches pour avertir des offices ou détourner l'orage et la grêle. Elle aidait aussi à l'instruction des filles.



Personnage très respecté de la communauté, souvent confidente des « etxek andere », les maîtresses des maisons, elle était au courant de tout. Elle pouvait également apporter son aide pour la toilette des morts ou comme sage femme. Lors des mariages, elle entrait la première à l'église en portant le plateau des alliances, posait une écharpe de soie blanche sur le voile de la mariée et se tenait auprès d'elle pendant toute la cérémonie, vêtue de la longue cape noire des veuves, le capuchon baissé, un voile de tulle noir sur le visage.

## Les habitantes du clocher

Je suis la cloche principale, je m'appelle Marie-Joseph et je suis née en 1879 avec un poids de 1750 kg. Ma jeune sœur se nomme Jondoni Petri, elle est née en 1936 et a remplacé une collègue tombée le 18 mai 1927.

Notre famille a eu une vie mouvementée. Le clocher, notre maison, a été très abîmé par la foudre en 1781. Sieur Pierre Goyhetché, le jeune maître de la maison Mingotenea, maire-abbé du village, a commandé les réparations pour 359 livres et quinze sols. Dix ans plus tard, une de nos sœurs a été enlevée par les révolutionnaires pour fabriquer des armes. En 1858, notre clocher a dû être à nouveau réparé. Les villageois sont aux petits soins pour nous car notre rôle est très important. Pour vous le prouver, je vous engage à lire le règlement sur la sonnerie des cloches édité le 17 août 1884.



## **Sonneries religieuses.**

Le curé ou le desservant ou en son absence le vicaire, aura seul droit de faire sonner les cloches de l'église pour les offices, prière publique et autres tels que :

L'Angélus tous les jours, matin midi et soir.

La messe les dimanches et fêtes, les vêpres, les saluts, les sermons.

Les messes hautes et basses de la semaine.

Les processions d'usage, les catéchismes et instructions religieuses.

Les premières communions, les mariages, les baptêmes, enterrements et services funèbres.

En temps d'épidémie, le maire pourra avec l'autorisation du préfet, faire suspendre la sonnerie pour les cérémonies funèbres.

Le curé ou le vicaire fera en outre sonner les cloches pour annoncer l'arrivée, le départ ou le passage de l'évêque en cours de visite pastorale.

## **Sonneries civiles.**

Pour annoncer le passage officiel du président de la République

Les veilles et jours des fêtes nationales et locales

Pour prévenir des incendies, émeutes et invasions

Pour appeler les enfants à l'école

Pour annoncer l'heure de clôture des cabarets

Les heures de repas et de reprise des travaux aux champs

L'ouverture des séances du conseil municipal

Nous ne chômons pas ! Aujourd'hui, nous sommes moins sollicitées, mais nous restons fidèles à notre village et nous veillons sur lui.



Ancien mécanisme de fonctionnement des cloches

## L'église avant sa restauration en 1979



Les confessionnaux étaient placés sur les côtés et les représentations du chemin de croix accrochées à la première galerie. La chaire faisait face à la tribune où les notables prenaient place. Les côtés du chœur fermé par des grilles de fer forgé où l'on venait s'agenouiller pour recevoir la communion, étaient ornés de fresques représentant la Sainte Famille et des scènes de l'évangile. Les autels secondaires étaient plus majestueux qu'aujourd'hui. Un monument aux morts sous forme d'une grande plaque de marbre surmontée d'un chapiteau était accolé à la paroi gauche à côté des fonds baptismaux. Les lustres qui descendaient du plafond servaient au chauffage au gaz.

### Le chœur de l'église.



L'effet monumental qui se dégage de l'ensemble est si remarquablement réalisé que l'on ne distingue que difficilement la diversité de ses origines or il en a au moins trois.

**Les deux retables latéraux** sont de style baroque avec leurs colonnes torsadées et vraisemblablement d'origine espagnole.

**Le retable central** est en bois sculpté. A la différence de la majorité des retables labourdins de style majestueux époque Louis XIV, il présente les lignes néo-classiques de style Louis XVI. Il a donc été réalisé entre 1750 et 1785. Les compartiments symétriques qui entourent la statue de Saint Pierre sont séparés non pas par des colonnes torses comme dans les retables baroques mais par des pilastres peints en faux marbre bordés d'or et pratiquement dépourvus d'ornements. Il est d'origine. Seul le calvaire qui couronne l'ensemble a peut être été ajouté plus tard. La statue de saint Pierre volée pendant la révolution a été remplacée par une autre sculptée en 1828 par le sieur Beguy.

**Le tabernacle** est du XVIIème siècle et d'un style composite. Une porte sulpicienne, des statues latérales trop petites pour les emplacements prévus pour les recevoir et deux médaillons dorés qui ne s'harmonisent pas avec le thème principal du retable.

En fait, Il a été acheté en 1830 pour 50F au trésorier de fabrique de l'église Saint-André de Bayonne. Il a ensuite été réparé et redoré en 1831 par le sieur Decrep de Bayonne pour 115 F. Il vient de la chapelle de Saint-Thomas-Saint-André au couvent des pères capucins. Abîmé pendant la Révolution, il était dans un grenier ayant perdu son or, ses deux statues latérales et sa porte. Les deux scènes miraculeuses représentent d'ailleurs deux saints parmi les plus vénérés chez les Franciscains et les Capucins

**Il a remplacé le tabernacle d'origine dégradé pendant la Révolution ou en 1813.**

## Le tabernacle



Nom de la petite armoire où se trouvaient les tables de la loi (l'arche d'alliance) sous la tente de Moïse. Aujourd'hui il contient l'Eucharistie.

**Les deux petites statues** représentent à gauche Saint Étienne, le premier martyr chrétien lapidé par les juifs à Jérusalem en 35. À droite saint Michel Garikoitz. Cette statue est en résine, l'original ayant été volé. Ce saint basque né à Ibarre, est mort à Bétharram en 1863. Il est le fondateur de l'institut des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram qui a essaimé partout à travers l'Europe, la Palestine, l'Amérique du Sud et même en Chine.

**Deux médaillons dorés** sont placés de chaque côté.



Le premier représente une mule agenouillée devant le Saint Sacrement. Saint Antoine de Padoue envoyé en France vers 1222 par saint François d'Assise était un prédicateur hors pair qui pouvait réunir des milliers de personnes. À Bourges, il tenta de convertir un mécréant que d'aucuns nomment Guillard. Ce dernier, pour se moquer promit de se convertir si sa mule s'agenouillait devant l'Hostie en dédaignant le picotin qu'il lui présentait. Les prières du Franciscain furent exaucées et le miracle se produisit.



Le deuxième représente la guérison de Jean de Fidenza par Saint François d'Assise qui s'exclamera à cette occasion : « Buona ventura » donnant ainsi au futur saint son nom de Bonaventure. Le chapeau de cardinal accroché à la paroi du fond symbolise un autre fait marquant de la vie du Franciscain. Alors qu'il était en train de faire sa vaisselle au bord de la rivière, une délégation papale lui apporta son chapeau de cardinal. Saint Bonaventure n'interrompt pas pour autant son activité et demanda qu'on accroche le chapeau à une branche pendant qu'il finissait.

## Le retable central

Dans l'espoir de mettre un terme à l'expansion du « protestantisme », l'empereur Charles Quint exigea du pape que l'Église se réforme et réponde aux demandes formulées par Martin Luther.



Le concile de Trente débuta en 1545 et dura 18 ans sous cinq papes. La fin de ses travaux coïncida avec le début des guerres de religion qui n'épargnèrent pas notre région, le Béarn avec Jeanne d'Albret soutenant les protestants et le Pays Basque restant catholique. Le concile établit les bases de la contre réforme donnant entre autres aux évêques le pouvoir sur l'image et l'iconographie dans les églises.

La partie centrale du retable est dans la droite ligne des enseignements du concile de Trente qui donne la prédominance à la doctrine. Saint Pierre le chef de l'Église, est accompagné des quatre premiers Docteurs de l'Église nommés en 1295 par le Pape Pie V.

**Le retable** est dominé par une **voûte en coquille** en référence à Saint Jacques de Compostelle ou à la Jérusalem céleste. Au dessous, le calvaire bordé d'urnes fleuries. Le Christ est entouré de la Vierge Marie et de saint Jean.

Plus bas, les **trois représentations de saint Pierre**. Au centre, il porte une clef symbole du premier serviteur de l'Église. Sur la gauche, son repentir au chant d'un coq perché sur une colonne. L'artiste sculpteur en a fait une représentation très suggestive ; les bras ouverts en signe d'accablement, le corps rejeté vers l'arrière, il est effondré. A droite, un ange le délivre de la prison de Jérusalem.

Plus bas, une nuée qui symbolise l'**Esprit Saint** qui éclaire le monde. En son centre, le triangle de la Trinité enferme l'alfa et l'oméga,

première et dernière lettre de l'alphabet grec, le commencement et la fin, symboles de l'éternité.

Sur la gauche, les deux premiers Docteurs de l'Église, saint Jérôme et saint Grégoire.

**Saint Jérôme** barbu et coiffé du chapeau de cardinal (alors qu'il ne l'a jamais été), consulte un livre. Ce grand lettré a mis la Bible au cœur de son existence et en a fait une traduction en latin.

Saint Grégoire Le Grand tient dans sa main droite la croix à triple traverse réservée aux papes et dans sa main gauche un livre appuyé sur sa poitrine. C'est lui qui codifia le chant liturgique (chant grégorien).

Sur la droite, les deux autres premiers docteurs de l'Église. **Saint Ambroise**, mitré porte un coffret qui pourrait être une chasse contenant des ossements de saint Gervais et saint Protais. Saint Ambroise fut baptisé à 35 ans avant de devenir prêtre et évêque de Milan. Il fut un savant docteur, un orateur éloquent et un homme de haute sainteté. Passionné par la recherche des reliques des premiers chrétiens persécutés, il en trouva plusieurs grâce à des inspirations divines. À la fin du quatrième siècle, il imposa le mot « missa » messe pour parler de l'assemblée dominicale. À ses côtés, saint Augustin, berbère né en Algérie qu'il baptisa en 387. Ce saint a toujours défendu « la gratuité de l'Amour de Dieu » qui ne doit rien à nos mérites et ses écrits sont toujours d'actualité aujourd'hui.

## Le retable latéral gauche.

### Sainte Marie Madeleine



Cette belle sculpture sur bois polychrome viendrait de la chapelle d'Otsanz consacrée à cette sainte. Pendant la Révolution, avant que les gardes nationaux ne saisissent tous les biens et objets de valeur, les habitants de la maison Arretxea de Saint Pée en cachèrent quelques uns pour les restituer après la fin de l'Empire. La sainte est représentée dans un mouvement de gènesflexion en face d'une croix. Près de celle-ci, un vase de parfum. Au dessous un crâne, le signe constant de la vie des ermites dans la méditation.

### **Saint Antoine de Padoue**



Né à Lisbonne vers 1195, descendant de Charlemagne, il est aujourd'hui le saint national du Portugal. Il est d'habitude représenté avec l'enfant Jésus dans les bras. La statue le montre ici en prédicateur. On lui prête une quarantaine de miracles. Il est le patron des prisonniers et des marins et à partir du XVIIème siècle, il sera invoqué pour retrouver des objets perdus.

### **Sainte Catherine d'Alexandrie**



Elle est représentée avec des attributs royaux et porte la palme des martyres. Au moment d'être suppliciée, entre 307 et 311, elle demanda au Christ que son corps soit conservé intact. Des anges le transportèrent au mont Sinaï où des moines le retrouvèrent quatre siècles plus tard miraculeusement préservé. Ils construisirent un monastère à sa mémoire sur le lieu où Moïse vit le buisson ardent. Elle est fêtée le 25 novembre par les jeunes filles qui ne sont pas mariées à 25 ans et elle est la patronne entre autres des couturiers, gardes d'enfants, notaires, plombiers, écoliers et étudiants.

### **Saint Vincent**



Il n'existe pas moins de 13 saints Vincent, mais probablement celui qui est représenté est Saint Vincent de Saragosse, patron des vignerons, martyrisé à Valence en 304 ou 305 avec un millier d'autres chrétiens. Son nom signifie vainqueur.

## **Saint Jean Baptiste**



Personnage de la tradition chrétienne et musulmane, son nom signifie « celui qui immerge ». Il est le précurseur de Jésus qu'il baptisera, et désignera ensuite auprès de ses disciples comme « l'agneau de Dieu » avant de s'effacer. Symboliquement, comme pour Jésus, c'est le jour de sa naissance qui est fêté le 24 juin alors que le soleil commence à baisser. La Nativité du Christ est fêtée le 25 décembre alors que le soleil commence à monter. Il est le saint national du Québec.

## **Sainte Marie**



Chez les catholiques et les orthodoxes, les saintes Marie sont au nombre de 23.

La première Myriam de l'Ancien Testament était la sœur aînée de Moïse. La dernière sainte Marie est la fondatrice des Sœurs Filles du Cœur de Jésus au Mexique morte en 1959.

La statue représente la Vierge à l'enfant, Marie la mère de Jésus. Elle ne porte pas l'attribut habituel des trois étoiles sur le front qui indiquent la virginité perpétuelle avant, pendant et après l'enfantement.

## **Saint François d'Assise**



Fondateur de l'ordre franciscain, il a consacré sa vie aux pauvres et aux démunis. Réalisant que toute la création représente une sorte de fraternité universelle, il invite tous les humains à l'amour mutuel et au respect de notre mère la Terre, notre sœur la Lune, Notre frère le Soleil. C'est le saint patron de tous les animaux.

Le 13 mars 2013, le cardinal argentin Jorge Mario Bertoglio élu pape prend le nom de François en référence à saint François d'Assise.

## Le retable latéral droit.

**L'archange saint Michel** Il mena bataille contre Lucifer lors de la rébellion des anges déchus, retint le bras d'Abraham alors qu'il allait immoler son fils.



Dans l'Apocalypse, Saint-Jean rapporte la vision de Saint-Michel et ses légions d'anges qui combattent et remportent la victoire contre le serpent qui égarait la terre.

### Saint Roch



Né dans une riche famille de Montpellier, il devint pèlerin et se dévoua aux soins des pestiférés. Il attrapa lui même la maladie et se réfugia dans une cabane où son chien lui apportait à manger. Il est représenté dans le retable avec son chien. Rentré chez lui après sa guérison, personne ne le reconnut. Il fut jeté en prison comme espion où il mourut. Il est souvent représenté avec saint Jacques car les pèlerins se mettaient sous sa protection contre les maladies.

### Saint Dominique



Fondateur des Dominicains en 1216, il est né en Espagne. Présenté à tort comme le premier inquisiteur alors que l'inquisition n'existait pas encore à l'heure de sa mort, il a été confronté à la terrible persécution des Cathares et des Albigeois, mais s'est toujours refusé à convertir autrement que par le prêche. Il tient un rosaire à la main car il est le fondateur de cette forme de dévotion.

### **Saint Jacques Le Majeur**



Il est l'un des douze apôtres et le frère de Jean l'évangéliste.

Sur le retable, son manteau est orné de coquilles et il porte le bâton de pèlerin.

Hérode le fit décapiter.

Ses compagnons l'emmenèrent en terre d'Espagne.

En 813, l'ermite Pelayo guidé par une pluie d'étoiles eut la révélation de l'endroit où se trouvait le corps du saint (Compostelle, campo stellae ou champ d'étoiles ?).

### **Saint Isidore le laboureur**



Le modèle du paysan chrétien très pieux représenté avec son instrument de labour.

Il vécut au début du 12<sup>ème</sup> siècle avec sa femme, dans la ferme d'un grand seigneur de la région de Madrid. Un jour son maître voulut se rendre compte qu'il ne perdait pas son temps à prier et il le découvrit en extase tandis que les bœufs continuaient leur travail comme s'ils étaient conduits par deux anges.

### **Saint Joseph**



Patron des travailleurs, Il tient la règle du menuisier et la fleur symbolisant sa chasteté. Selon l'évangile de saint Matthieu, c'était un juste mais aucune de ses paroles n'a été conservée. Pour Benoît XVI il est dans l'Histoire, l'homme qui a donné à Dieu la plus grande preuve de confiance.

## **Saint Vincent de Paul**



Il est né en 1581 dans les Landes où il gardait les porcs avant de monter à Paris à l'âge de 19 ans. Devenu prêtre, Il fondera plusieurs Congrégations au profit des oubliés de la société (malades, galériens, réfugiés, illettrés et enfants trouvés). Il impressionnera ses contemporains par son humilité et sa douceur.

## **Les autels latéraux.**

Ils ne sont plus utilisés depuis les travaux de réfection de l'église en 1979. Les prêtres de passage, en vacances ou autre y venaient dire la messe à leur convenance assistés d'un enfant de chœur.

### **Autel gauche**

Il est surmonté du buste de saint Pierre. La relique qui se trouvait dans le petit médaillon au dessous a été volée. De part et d'autre du tabernacle deux tableaux magnifiques qui restent dans l'ombre : Pilate se lavant les mains et condamnant ainsi le Christ à mort et la mise au tombeau.



## Les statues de la nef.



### **La statue de la Vierge de Lourdes ornée de son chapelet.**

Elle a été placée dans une niche qui a accueilli autrefois les restes d'un seigneur de Saint-Pée, peut être celui qui décida de la construction de l'église ?



### **Sainte Marie Madeleine**

En bois sculpté doré, la statue date de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, début du XVIII<sup>ème</sup>. Placée sur le même côté gauche de la nef, il semble qu'elle fasse partie des biens que des Senpertar ont soustraits aux griffes de la Garde Nationale pendant la Révolution en les faisant disparaître de la chapelle d'Otsanz pour les cacher.



### **Le Sacré Cœur**

Placée près du chœur sur le côté droit de la nef, cette statue représente Jésus portant un cœur couronné d'une flamme, symbole de l'amour divin pour les hommes.



### **Saint Blaise**

En bois sculpté doré, la statue date de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, début du XVIII<sup>ème</sup>. Un saint arménien au IV<sup>ème</sup> siècle, évêque de Sébaste qui guérissait aussi bien les hommes que les bêtes. Un gouverneur romain après avoir tenté de le noyer le fit décapiter. Il est patron des menuisiers et des meuniers.

## Les dalles funéraires.

Les paroissiens étaient enterrés sous les dalles à l'intérieur de l'église. 83 sont gravées et certaines proviennent du cimetière qui se trouvait à l'extérieur. Les prêtres étaient eux généralement enterrés dans le chœur. La benoîte était souvent chargée de répartir les emplacements entre les familles. Les femmes qui donnent la vie étaient aussi gardiennes des morts. Elles se tenaient sur les dalles et honoraient les disparus de chaque maison avec des bougies de cire. Beaucoup de dalles dans l'église de Saint-Pée datent du XVI<sup>ième</sup> et XVII<sup>ième</sup> siècle.

Quelques exemples :

D AMOTZ URRUTIA décéda le 29 d octobre 1566.

Ci gist Caterine DOLABARATZ dame de MARIATORENEA décéda le 28 mai 1661.

Martin DE MOLERES sieur DE CUGARRET décédé le 18 d'octobre 1661.

Maître Jean DE HABANS notaire royal sieur de la dite maison décéda le 26 mai 1672.

Maistre Jean Derresteguy chirurgien sieur DOLHAGARACHINTORENEA décéda l'an 1672.



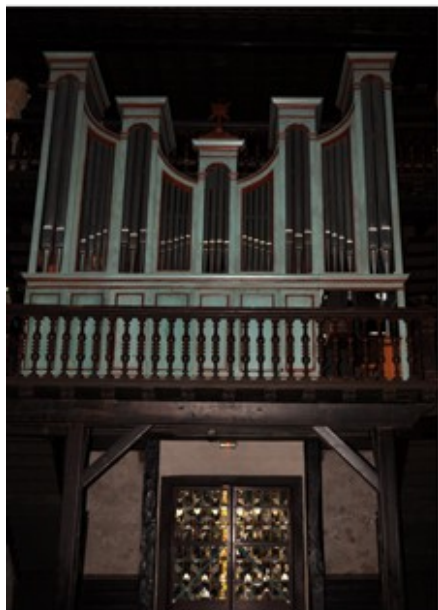
## Les orgues.

Ils ont été construits vers 1886 par la maison Merklin qui a réalisé également ceux des églises Saint-Esprit et Saint-Etienne à Bayonne et ceux d'Ustaritz et d'Urrugne. Au départ, les orgues se composaient d'un seul clavier, d'une boîte expressive et de 4 jeux harmoniques. Le buffet en sapin est toujours en place à ce jour.

En 1976-1977, le facteur d'orgues Hervé de Bonnault de Villefranque réalise une transformation importante en rajoutant en particulier un deuxième clavier. Le nouvel instrument comptera ainsi 56 notes aux claviers et 30 au pédalier.

En 1995, les orgues de Saint-Pée ont commencé à donner de sérieux signes de lassitude et se sont tus pendant de longs mois diminuant la joie des moments de fête et augmentant la peine des moments difficiles.

En 1996, la commune propriétaire de l'instrument et la paroisse qui en est l'utilisateur ont fait faire une rénovation complète qui a permis aux orgues de gagner en sonorité, en possibilités d'harmonie et en variété de combinaisons musicales. Le facteur d'orgues responsable



de cette réalisation est Jean Pascal Villard de Thenezay. Pour accompagner la prise en charge de ces travaux par la municipalité, un comité paroissial des orgues a été créé et s'est chargé de solliciter l'aide des particuliers. Les dons recueillis ont été généreux montrant ainsi l'attachement des Senpertar à leur église.

En 2015, les orgues feront l'objet de nouveaux travaux de réparation.

L'église de Saint-Pée dispose d'un harmonium construit par la manufacture Alexandre Père et Fils vers 1880 et gardé en très bon état grâce à la vigilance du comité paroissial.

## Remerciements

Nous remercions tous ceux, disparus ou encore parmi nous, qui par leurs recherches et leurs écrits, ont apporté au cours des années leur contribution à la connaissance de notre église et en particulier Mayi Milhou pour son étude du retable. Nous avons rassemblé le fruit de leurs travaux dans ce premier document qui permettra aux Senpertar et aux visiteurs de passage de mieux connaître notre patrimoine.

Merci également à la générosité des mécènes qui nous permettent, jusqu'à présent, de distribuer gratuitement les numéros de Buruxkak.





Depuis sa création en 2008, Culture et Patrimoine Senpere a publié :

Aux éditions La Cheminante :

- Le guide de 8 itinéraires de promenade
- Saint-Pée-sur-Nivelle Personnages et combats de 1813.
- Gertaera eta erantzule, Senperen, 1813ko gerlan.

Le bulletin Buruxkak :

- N° 1 La guerre de 14/18 à travers le Courrier de Bayonne et du Pays basque.
- N° 2 Le mystérieux tramway de Saint-Pée-sur-Nivelle
- N° 3 D'hier à aujourd'hui Saint-Pée-sur-Nivelle

D'autres sont en préparation.

**CULTURE et PATRIMOINE SENPERE**

[assocultureetpatrimoine@gmail.com](mailto:assocultureetpatrimoine@gmail.com)

<http://cultureetpatrimoinesenpere.fr/>